

## Déclaration liminaire CSAL du 12 JUIN 2023

**Monsieur le président,**

– Vous avez choisi d'aborder en **premier point** de ce COMITE SOCIAL D'ADMINISTRATION LOCAL (CSAL), la désignation des représentantes et représentants en conseil médical :

**Solidaires Finances Publiques**, souhaite dénoncer en **préambule** de cette **instance**, l'**absence totale** de **dialogue social** quant à la déclinaison du **décret du 11 mars 2022** portant **réforme des instances médicales** et cela à tous les niveaux.

La Direction Générale de l'Administration et de la Fonction Publique (DGAFP) a décidé de manière **unilatérale** l'application les **modalités** de **désignation** des **représentants** en **Conseil Médical**, sans concertation, ni discussion.

**Faisant fi**, une fois de plus, du **dialogue social**, à l'image de l'attitude dédaigneuse du gouvernement resté sourd depuis 6 mois aux milliers de manifestants qui ont tenté de se faire entendre dans la rue, par voie de recours à l'Assemblée Nationale, ou Référendum d'Initiative Partagée (RIP) !

Si **Solidaires Finances Publiques** a décidé de siéger ce jour c'est parce qu'il accorde une importance particulière à la défense individuelle des agentes et des agents qui se trouvent souvent en grave difficulté.

Cela ne reflète en **aucun cas** notre **adhésion** aux modalités de désignation qui nous ont été imposées au mépris du dialogue social, de la représentativité et de tout principe démocratique.

– Concernant, le bilan de la campagne 2022 des **entretiens professionnels** des agents :

**Solidaires Finances Publiques** tient à rappeler que l'évaluation individuelle n'entre pas dans les **valeurs** du **Service Public** que nous défendons.

Il s'agit d'un **dispositif** désormais **central** dans le déroulé de carrière qui ne cesse de se transformer en un véritable **outil** de mise en **compétition**, actant la **prépondérance** du **mérite sur l'ancienneté**, avec des **conséquences** sur les **promotions**, les **affectations** et **mutations** !

L'**évaluation individuelle** n'a rien à voir avec un **véritable dialogue professionnel** axé sur le **rythme des missions** dans le cadre des **collectifs** de travail, et nous rappelons que les **restructurations** et **réorganisations de services** subies par les personnels ne doivent pas conduire à une régression de leur évaluation professionnelle qui de fait pénaliserait leur déroulé de carrière.

Par ailleurs, le **recours hiérarchique obligatoire** ne peut **pas constituer** un **recours** de **premier niveau**.

Nous constatons, qu'il est davantage utilisé comme un **levier dissuasif** par rapport à une saisine de la CAP, que comme un outil d'amélioration du dialogue professionnel.

Ce système est lourd et chronophage, ne renforce nullement les droits des agents.

– Au sujet du télétravail :

Avant tout, **Solidaires Finances Publiques** rappelle que le **télétravail** doit garder ses **principes de volontariat** et de **réversibilité**, et devrait être l'occasion de mettre la question de l'**organisation du travail** dans le cadre des collectifs, et d'exercice des missions.

Concernant les **documents** fournis pour la préparation de cette instance, nous déplorons qu'ils se contentent de fournir un **état des lieux** de ce mode de travail sans apporter aucun élément d'analyse ni d'expertise permettant la mise en lumière des chiffres qu'elle nous remet.

Enfin, **Solidaires Finances Publiques** revendique l'augmentation du **montant de l'indemnité** qui n'est toujours **pas à la hauteur** des **dépenses** réellement engagées par les télétravailleurs et télétravailleuses surtout dans un contexte d'augmentation des coûts d'approvisionnement en énergie et des fluides et d'une inflation exponentielle.

– Sur l'accueil :

À l'ouverture de la **campagne d'impôt sur le revenu 2023**, Monsieur **Gabriel Attal**, ministre de l'action et des comptes publics a tenu des **propos** qui nous ont vivement interpellé :

*« Je dis aux Français : pour déclarer vos revenus, venez dans vos centres des impôts, ou téléphonez-leur, vous trouverez toujours quelqu'un pour vous accueillir, vous orienter, vous répondre. Je leur dis : poussez la porte de vos centres des impôts, décrochez votre téléphone, faites vivre ce service public. »*

Et ce alors que depuis des années, la **Direction Générale** met tout en œuvre pour **limiter** le plus possible **l'accueil physique** !

Mais peut-être Monsieur Attal ignore-t-il les suppressions d'emplois à répétition : **-25 % d'agent·e·s** dans nos services exsangues, depuis 2015 ?

L'ensemble des structures sont en **sous-effectifs**, et dans l'incapacité évidente d'être sur plusieurs fronts, et ce malgré le professionnalisme, l'engagement et l'implication professionnels de tous les agents et agentes.

Depuis le début de l'année, les agents et agentes présents à **l'accueil** ont dû faire face aux interrogations sur la **prime carburant**, et enfin la **campagne IR** qui s'est télescopée avec la question de **GMBI**.

De même, pour nos collègues du **cadastre**, la problématique essentielle vient (ENCORE !) du manque d'anticipation de la Direction Générale et des énormes **dysfonctionnements** provenant du passage des applications de LASCOT à **SURF**, associée aux demandes pour **GMBI**, provoquant une **avalanche** de **messages** dans l'application **e-contact** (4000 en stand-by ce matin !)

Depuis trop longtemps, **Solidaires Finances Publiques** n'a de cesse de dénoncer que face à tous ces changements, il ressort des services un **besoin croissant des contribuables** d'être **accompagnés**, d'avoir une ou des **explications** et d'être **aidés** et **guidés** dans leur démarche.

C'est pourquoi, sachant que tout ce qui n'est pas fait (ou mal fait) au 1<sup>er</sup> semestre se traduira par un afflux de réceptions et de contentieux en fin d'année, **Solidaires Finances Publiques** exige un **recrutement** massif.

**Il est urgent que le Ministère et la Direction générale se rendent compte de la situation critique des services !**